

# Galtzagorri

Conté par Ixabel Millet

Il y a longtemps, très longtemps, Asier et Amaia vivaient dans une ferme dans un petit village. Il y avait toujours quelque chose à faire à la ferme, mais Asier n'aimait pas du tout travailler, mais alors, pas du tout, et il se plaignait constamment :

- Oh là là, il faut réparer le toit. Je ne veux pas, j'aime pas travailler ! J'aimerais bien que quelqu'un d'autre le fasse ! Je ne veux pas travailler..

Jour après jour, travail après travail, il se plaignait.

Un jour, tous les villageois allèrent en auzolan aider Pantxika, une fermière voisine, aux travaux de la ferme. Pantxika était quelqu'un de sage mais les mauvaises langues disaient que c'était une méchante. Mais souvent il vaut mieux ne pas prêter attention aux rumeurs et aux commérages. Alors, en entendant Asier se plaindre, Pantxika lui dit :

- Si tu as besoin d'aide, moi je connais le moyen d'obtenir des Galtzagorri. Si tu veux, bien sûr !

- Bien sûr ! Bien sûr que oui ! -s'écria Asier rempli de joie.

- Alors, tu dois aller au magasin à Baiona et dire à Peio, le vendeur, que tu viens de ma part. Peio te donnera une petite boîte. Mais attention ! Tu ne dois pas surtout l'ouvrir avant d'être rentré chez toi !

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le lendemain, tôt le matin, Asier et Amaia préparèrent la nourriture pour la route, enfilèrent leurs chaussures de montagne et partirent pour Baiona.

Dès qu'ils arrivèrent en ville, ils se rendirent au magasin. Ils frappèrent à la porte et entrèrent. Quand elle aperçut Peio, Amaia lui dit :

- Bonjour. Nous venons de la part de Pantxika. Elle nous a dit que vous aviez quelque chose qui pouvait nous aider dans notre travail.

- C'est vrai. Mais attention ! Vous devez faire tout ce que je vous dirai, au pied de la lettre. Sinon, vous finirez par tout perdre.

Il leur montra une petite boîte et continua :

- Dans ce coffre il y a quatre Galtzagorri. Si vous faites bien les choses, ils vous seront d'une grande aide. Mais pour cela, ils ne doivent jamais arrêter de travailler, sinon ils vont tout mettre sans-dessus-dessous. Entendez bien ! Ils doivent toujours avoir quelque chose à faire !

Heureux, Asier et Amaia prirent le coffre et sans perdre de temps, repartirent vers leur ferme. Ils arrivèrent de nuit et déposèrent la petite boîte dans la cuisine, au-dessus de la cheminée. Puis, ils allèrent se coucher.

Le lendemain, ils se levèrent tôt et prirent la petite boîte qui se trouvait au-dessus de la cheminée. Ils s'assirent à la table et ouvrirent la boîte lentement. C'était vrai, à l'intérieur il y avait quatre Galtzagorri, quatre minuscules Galtzagorri !

Dès qu'ils sortirent de la boîte, les Galtzagorri commencèrent à demander :

- Egun on deneri ! Zer egin behar dugu ? Que devons-nous faire ?

Alors, satisfait, Asier leur répondit :

- Pour commencer, vous devez réparer le toit !

- Ados ! Nous allons réparer le toit !

Et ils partirent tous les quatre réparer le toit.

Dès qu'ils eurent terminé, ils coururent vers Asier et Amaia pour demander une autre tâche:

- Egin dugu. Nous avons terminé de réparer le toit. Eta orain, zer egin behar dugu ? Que devons-nous faire ?

- Rassemblez les moutons dans le pré. -leur ordonna Asier.

- Ados ! Nous allons rassembler les moutons !

Un peu plus tard, les Galtzagorri revinrent et demandèrent :

- Egin dugu. Nous avons terminé de rassembler les moutons. Eta orain, zer egin behar dugu? Que devons-nous faire ?

- Planter des poivrons dans le potager. -leur ordonna Amaia.

- Ados. Nous allons planter des poivrons dans le potager !

Les Galtzagorri terminèrent le travail et demandèrent à nouveau :

- Egin dugu. Nous avons terminé de planter des poivrons. Eta orain, zer egin behar dugu ? Que devons-nous faire ?

- Coupez du bois pour l'hiver.

- Ados ! Allons couper du bois pour l'hiver !

Ainsi, Amaia et Asier ordonnèrent aux Galtzagorri tous les travaux qui devaient être fait à la ferme.

À la fin, ils ne savaient plus quoi leur demander. Il n'y avait plus rien à faire. Tout était fait et ils ne trouvaient aucune autre tâche à donner aux Galtzagorri.

Comme leurs maîtres ne leur donnaient plus de travail, les Galtzagorri commencèrent à défaire tout ce qu'ils avaient fait. Asier et Amaia s'écriaient ! Arrêtez immédiatement ! Galtzagorri ! Ne défaites pas tout ce que vous avez fait !

Mais les Galtzagorri continuaient de défaire... le toit... les moutons... les poivrons... le bois...

Réfléchissant à toute vitesse pour éviter un désastre, Amaia a dit à Asier :

- Écoute, Asier. Les Galtzagorri doivent partir et j'ai une idée pour y arriver. C'est un peu étrange mais je pense que ça devrait marcher.

Alors, Amaia a pris un tamis et dit aux Galtzagorri :

- Voici un autre travail. Prenez ce tamis, allez chercher de l'eau à la rivière, et remplissez ce tonneau d'eau jusqu'en haut.

- Ados. Allons chercher de l'eau pour remplir le tonneau.

Les Galtzagorri descendirent jusqu'au ruisseau, prirent de l'eau avec le tamis et repartirent vers la ferme. Sur le chemin du retour, évidemment, l'eau coulait à travers les trous du tamis. Et quand ils arrivèrent au tonneau, il n'y en avait plus une goutte. Ils refirent le même chemin, encore et encore, mais ils arrivaient toujours au tonneau sans eau. Ils retournèrent à la rivière encore et encore. Mais, à chaque fois, quand ils arrivaient au tonneau, il n'y avait plus une seule goutte d'eau dans le tamis.

Ils ne pouvaient donc pas faire le travail qu'on leur avait demandé. Et ça, c'était terrible pour les Galtzagorri !

Ils ne pouvaient donc pas faire le travail qu'on leur avait demandé. Et ça, c'était terrible pour les Galtzagorri !

À la fin, après d'innombrables tentatives, épuisés et frustrés, les Galtzagorri dirent à leurs maîtres :

- Vous nous avez ordonné quelque chose que nous ne pouvons pas faire. Par conséquent, nous allons partir d'ici et vous ne nous reverrez plus jamais.

Aussitôt dit aussitôt fait, les Galtzagorri firent volteface et partirent dans la montagne.

Depuis, personne ne les plus jamais revu dans les parages.

Asier, quant à lui, décida qu'il valait mieux qu'il fasse le travail lui-même et sans se plaindre.